La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

26ème année - N°5000 - Lundi 17 Novembre 2025 - Prix : 200 Fc

Compteurs STS de la Sonelec :

Une modernisation qui fait flamber les factures

Depuis déjà plus de 9 mois, la Société nationale d'électricité des Comores a entamé un programme de remplacement des anciens compteurs à disque et à carte par des nouveaux compteurs intelligents dits STS.

Présenté comme une modernisation du réseau électrique national ayant pour but d'améliorer la qualité et l'efficacité du système électrique, promesse d'une gestion facile de la consommation pour les usagers, il semblerait qu'après lancement du projet, il en résulte tout le contraire de cette initiative. Causant même des inquiétudes au sein de la société, où beaucoup dénoncent une consommation d'électricité anormalement rapide depuis l'installation de ces nouveaux dispositifs. En l'occurrence, nous avons mené une enquête auprès des clients, en milieu rural et urbain pour recueillir leurs avis et ressentis sur ces nouveaux compteurs. Suite aux interrogations sur la capacité de consommation, le fonctionnement et les soucis rencontrés par ces derniers, nous observons un constat mitigé mais toujours dans la perplexité. Les communautés rurales se plaignent de l'ampleur des coûts déboursés dans les factures qui viennent empirer la situation économique alors qu'ils ont déjà des difficultés financières. Tandis que les citadins eux tiennent compte des coupures répétées malgré les règlements exorbitants dont ils font face désormais régulièrement.

Dès que l'on a abordé la question de ce qu'elle en pense, Mme Saandati détourne le regard, l'air dépité, avant d'enchaîner : « Je ne comprends pas ces compteurs. J'ai mis 10 000 francs il y a à peine 8 jours, et voilà qu'il n'en reste plus ! » regrette cette résidente de Moroni. « Avant je payais régulièrement mon électricité à un coût moyen. Mais depuis l'installation de ce compteur, je me retrouve avec des factures exorbitantes. Payer plus de 15 000 francs chaque 12ème jour, eh oui j'ai compté, cela devient impossible à supporter ! » Pourtant commerçante de denrées alimentaires, Fatima Idrissi se sent obligée de payer la recharge au plus vite pour éviter la décongélation de ses produits. D'autres interlocuteurs expriment des réserves similaires, redoutant une surfacturation ou une imprécision des chiffres affichés.

Lire suite page 3

Suite de la page 1

FONDATION HAZI HAKI

La 3e édition de MeritCom est lancée

Quinze lauréats, dont un à titre posthume, seront honorés le mardi 16 décembre prochain par la Fondation Hazi Haki à l'occasion de MeritCom, un évènement dédié à la célébration de l'excellence comorienne. Objectif : mettre en lumière les talents émergents et inspirer la jeunesse. Pour cette 3e édition, Dr Ahmed Ouledi, enseignant chercheur, spécialiste en santé publique, environnement et gestion de projets de développement, est désigné Lauréat d'honneur.

Pour la 3e année consécutive, tous les domaines du savoir et du talent comoriens sont mis à l'honneur : art, recherche, entreprenariat, médecine, … La Fondation Hazi Haki, qui prône les valeurs mérite et travail, a officiellement lancé la 3e édition de MeritCom lors d'une conférence de presse, jeudi 13 novembre dernier dans les locaux du CASM, partenaire de la première heure. « Cette année, 15 personnes ont été désignées, pour leur talent, leur dévouement et leur excellence, dans leur domaine de prédilection », a précisé Samina Chakira, avocate de profession et secrétaire générale de la Fondation Hazi Haki. Parmi elles, feu Tourqui Salim, ancien président de la Fédération de Football des Comores, décédé en septembre dernier, et honoré à titre posthume.

Dans le domaine des arts, c'est le chanteur auteur-compositeur, et membre fondateur du tout premier studio d'enregistrement de l'archipel, Salim Ali Amir, qui recevra son trophée au Palais du peuple. Un évènement qui verra la participation du chef de l'État et d'un parterre d'invités prestigieux venus célébrer le talent comorien sous toutes ses formes. Dans le domaine de la santé, Dr Hassanaly, médecin engagé à Mwali, Dr Abdoulkader Said Ali, médecin impliqué dans les projets de fécondation in vitro (FIV) à Ndzouani ou encore Fatima Halidani,sage femme de formation qui a dirigé la maternité de Mrémani et qui a formé un grand nombre de professionnels de santé maternelle et périnatale, figurent parmi les lauréats.

« Aux Comores, nous avons souvent tendance à ne louer les personnes que lors des cérémonies coutumières, en vantant leurs prestigieuses lignées. Il est temps de reconnaître notre propre expertise et d'encourager celles et ceux qui font rayonner le pays par leur travail et leur savoir-faire », rappelle la Fondation Hazi Haki. Sur les 15 lauréats, 10 exercent au pays ; on citera l'association IMARA qui initie les jeunes à la robotique et aux STIM (Sciences Technologies Ingénieries et Mathématiques), Aboubacar Mchangama, journaliste et directeur de l'hebdomadaire L'Archipel, réputé pour sa presse indépendante, ou encore Said Omar Said Ali (Bab Charif), un entrepreneur ayant su valoriser un produit du terroir, en l'occurrence notre traditionnel biscuit épicé, désormais incontournable dans les cérémonies coutumières et symbole d'un savoir-faire local affirmé.

Bureau de la Fondation Haki Hazi devant la presse (ph archive).

Dr Ahmed Ouledi est désigné lauréat d'honneur pour l'ensemble de son parcours au service du développement national. Pour la diaspora, 3 noms ont été retenus. Il s'agit de l'architecte et cheffe d'entreprise Nadia Moussa, l'association Mvukisho Ye Masiwa qui mène des actions concrètes de solidarité (collectes pour les victimes du cyclone, sensibilisation aux violences sexuelles, promotion du patrimoine comorien) et Amir Aboubacar, professeur des universités à l'Université de Rouen et Président d'UONI, l'association de la diaspora scientifique. « Rendez-vous le mardi 16 décembre au Palais du peuple. Le rayonnement des Comores dépend de chacun de nous ! ».

Sanaa Chouzour

TRANSPORT MARITIME

La vedette « Nadjma des Îles » clouée au mouillage par l'Anam

Depuis plus de deux mois, la vedette Nadjma des Îles, fruit de neuf années de travail acharné d'Issa Mouhoudhoir, plus connu sous le nom de Lapro, reste immobilisée devant la plage de Mabahoni à Mohéli. Malgré l'ingéniosité locale mobilisée pour construire ce bateau, l'Agence Nationale des Affaires Maritimes (ANAM) refuse de lui délivrer l'autorisation de navigation, invoquant le Code de la marine marchande et l'absence de certification technique conforme aux normes internationales.

Âgé de 35 ans, natif de Mohéli, Lapro raconte avoir investi ses moyens, son énergie et son expertise pour bâtir, avec ses proches, sa propre vedette.

Navire Nadjma empêché de naviguer.

Un projet de longue haleine, réalisé selon le savoir-faire local utilisé pour les autres embarcations opérant déjà sur l'île. Pourtant, la mise à l'eau de Nadjma des Îles, le 5 septembre 2025, n'a pas suffi pour obtenir le feu vert de l'autorité maritime. Selon l'Anam, l'article 94 du Code de la marine marchande stipule clairement que « toute personne physique ou morale ne peut s'adonner à aucune construction navale sans avoir reçu l'agrément de l'Agence nationale des affaires maritimes ». En conséquence, l'Anam demande au jeune constructeur de soumettre sa vedette à un examen réalisé par une société de classification ou une expertise régionale approuvée par l'Organisation maritime internationale (OMI), notamment en Tanzanie ou à Majunga.

« On m'a conseillé de contacter une expertise régionale à Majunga pour vérifier la stabilité, la flottabilité et d'autres aspects liés à la sécurité », explique Lapro. Mais une fois le contact établi, le jeune constructeur dit avoir reçu une réponse déconcertante : faute de convention entre les Comores et Madagascar dans ce domaine, « aucune expertise ne peut être officiellement réalisée » préciserait, selon Lapro, le contact à Madagascar. « Je me retrouve dans une impasse », déplore-t-il. « L'Anam me renvoie vers une expertise impossible à obtenir. » Malgré cela, Lapro refuse d'abandonner. Son ambition : créer son propre emploi, générer de l'activité économique et montrer qu'un Comorien peut construire un bateau digne de naviguer en toute sécurité. Face à ce blocage, il affirme désormais envisager de transformer Nadjma des Îles en bateau de pêche, si aucune solution n'est trouvée. Mais là encore, il craint de nouvelles restrictions : « J'ai peur qu'on m'empêche aussi de transporter des colis, ce serait incompréhensible ».

Dans sa correspondance, l'Anam avait pourtant assuré vouloir encourager toute initiative locale de construction navale. Une position qui contraste avec la situation actuelle du jeune entrepreneur, déterminé mais immobilisé. À Mohéli, l'affaire suscite un vif débat sur l'accompagnement des initiatives locales, la modernisation du secteur maritime et la nécessité urgente pour l'État d'établir des partenariats régionaux permettant de certifier les navires construits dans l'archipel.

Riwad

BOXE SCOLAIRE :

Un vecteur d'épanouissement pour les jeunes

Si le sport est considéré comme le phénomène social par excellence. Il est aussi un cadre idéal pour l'intégration des jeunes dans la société. La boxe aux Comores suit cette dynamique dans le sens où les dirigeants de cette discipline misent à la fois sur les amateurs confirmés c'est à dire ceux qui ont fait de la boxe leur discipline sportive, mais aussi sur les jeunes enfants, les écoliers en particulier, qui apprennent par le noble art à s'intégrer dans la société.

C'est un travail de longue haleine mais, c'est un travail qui apportera à coup sûr des résultats sur l'intégration et l'épanouissement des jeunes écoliers dans la société. C'est du moins la vision de la fédération comorienne de boxe, qui a fait des établissements scolaires un vecteur pour disséminer la discipline un peu partout. L'objectif premier est certes de multiplier la population pratiquante avec comme corollaire intégrer les jeunes, et les femmes dans le milieu de la boxe comme nous fait dire une publication de la FCB. « Le projet de boxe éducative et féminine, financé par l'Ambassade de France aux Comores, permet à de nombreux enfants de découvrir le sport, et particulièrement la boxe. » Et la publication de poursuivre sur le caractère social de la pratique « Cette initiative favorise l'épanouissement des élèves, renforce leur confiance en soi, leur solidarité et la cohésion entre camarades, tout en contribuant à leur bonne santé. »

Né en France au début de la décennie 1990, le concept de la boxe éducative avait comme principal objectif de rendre la boxe accessible aux jeunes, tout en supprimant les aspects violents de la discipline. Dans la boxe éducative, on ne frappe pas mais l'on touche sans puissance, donc sans faire mal à son adversaire, qui est plus un partenaire qu'autre chose. Par ailleurs, la boxe éducative a comme autres objectifs, la valorisation de l'effort, le sens de la discipline, la maitrise de soi mais aussi le respect des règles de l'art. Un ensemble qui permet à l'enfant d'acquérir les fondamentaux dès son jeune âge.

De l'école primaire Mdjimbia à Fomboni, à l'EPP de Dzahadju Mbadjini, en passant par l'école primaire Fundi Saïd Mnemoi à Moroni, ce sont en tout 31 établissements sur l'ensemble du territoire qui ont été choisis pour abriter la boxe éducative et féminine. Avec engagement et passion, les éducateurs sillonnent ces différents établissements pour véhiculer la bonne parole dans la joie et une ambiance bon enfant.

Imtiyaz

Compteurs STS de la Sonelec :

Une modernisation qui fait flamber les factures

Suite de la page 1

« Je ne comprends pas ces compteurs : j'ai mis 5000 francs il y a cinq jours, et voilà qu'il n'en reste plus ! », s'indigne une femme de Ntsudjini qu'on a rencontrée à la poste. « Je suis dubitatif, je me dis que ces compteurs sont truqués pour nous prendre de l'argent » avance Mze Aboudou agriculteur de Mtsamdou dans la région d'Oichili, rencontré, lui, à la gare routière de ladite région, derrière les locaux de la Sonelec. Il ajoute qu'il a passé trois semaines le mois dernier sans électricité, faute de moyens financiers : « Entre acheter de la viande rouge pour manger avec ma famille, repasser mes habits ou me divertir devant la télé, le choix est vite fait », concède-t-il non sans amertume. « Probablement que c'est un système marketing pensé et réfléchi par la Sonelec pour gagner plus de profit », renchérit un homme à côté de Mze Aboudou. À croire que le sujet l'intéressait vraiment.

Pareil pour Halima Daroueche, elle affirme ne pas faire confiance à la société nationale. D'autant plus qu'elle s'est retrouvée avec des pannes d'électricité deux fois depuis l'installation de cette « fichue machine », comme elle dit. « J'ai la chance d'avoir un petit panneau solaire à la maison, je m'en sers pour qu'au moins on puisse s'éclairer la nuit moi et mes enfants. Mais c'est dommage quand je pense à ceux qui n'ont pas cette alternative.» C'est peu dire que les compteurs intelligents suscitent la méfiance chez le consommateur. D'aucuns estiment que dès le départ la Sonelec n'a pas suffisamment expliqué le fonctionnement de ces nouveaux compteurs et les conséquences sur leur consommation. « On ne nous a pas laissé le choix, des agents sont venus les poser et puis basta. Tant pis pour ces guignols !» s'emporte une cliente. Elle a dû demander de l'aide à maintes reprises auprès de son voisin de quartier pour la recharge manuelle de son électricité. Nous avons contacté à maintes reprises le service de communication de la Sonelec pour obtenir la version de l'entreprise, sans succès. Ce qui est sûr, les usagers ne semblent pas vraiment convaincus quant à la transparence et surtout la fiabilité de ces nouveaux compteurs. Ils restent méfiants et, pour la plupart, en colère.

Hamdi Abdillahi Rahilie

Évaluation ministérielle :

Azali exige des résultats et accuse réception

Le chef de l'État a clôturé, ce 14 novembre, le séminaire d'évaluation des performances ministérielles au Palais du peuple de Moroni. Ce rendez-vous majeur a permis de mesurer l'avancement des actions gouvernementales et d'assurer la mise en œuvre du Plan Comores Émergent.

Ouvert le 13 novembre et achevé le 14, ce séminaire d'évaluation a donné l'occasion à chaque ministre de présenter le bilan de sa mission annuelle. L'un après l'autre, les quinze ministres ont exposé devant le président leurs réalisations, leurs avancées et les obstacles rencontrés. Dans son allocution, le chef de l'État a rappelé que cette importante réforme a été lancée en décembre 2024 afin de permettre une évaluation « régulière, rigoureuse et scientifique » de la performance de chaque ministère dans la mise en œuvre du plan d'action gouvernemental, en vue de l'émergence à l'horizon 2030. Il s'agit, a-t-il souligné, de démontrer que l'émergence n'est pas un simple slogan, mais une véritable vision soutenue par une stratégie claire et un plan d'action concret. Ce séminaire constitue donc un moment crucial pour mesurer le travail accompli dans les différents départements ministériels par les équipes mobilisées autour de chaque ministre, afin que le PCE devienne une réalité tangible pour tous les Comoriens. Le président a salué les efforts réalisés, avec une progression notable du taux d'exécution, passé de 6% à 30% entre le deuxième et le troisième trimestre. Il a toutefois insisté sur la nécessité de poursuivre et de consolider ces résultats. Il a également rappelé l'importance d'une administration efficace, capable de répondre aux attentes de la population, précisant que cette évaluation régulière n'est pas un exercice bureaucratique, mais un outil essentiel pour améliorer les services publics.

« L'accès à l'eau, à l'énergie, l'amélioration de la nutrition, l'autonomisation des femmes et des jeunes, la protection contre le changement climatique, la justice, l'efficacité administrative et l'intégration de la diaspora sont des priorités nationales », a insisté le président, réaffirmant que l'émergence « n'est pas un slogan », mais « une vision appuyée par une stratégie et un plan d'action ». « Sommes-nous en train de faire ce que la population attend de nous ? », a-t-il interrogé, avant d'insister sur la responsabilité collective du gouvernement. « Personne ne développera notre pays à notre place. L'émergence des Comores est notre responsabilité pleine et entière », a-t-il affirmé.

Il a également rappelé la nécessité d'une justice qui protège chaque citoyen et chaque opérateur économique, d'une administration efficace, d'une meilleure attractivité du pays et d'une intégration renforcée de la diaspora. Autant de défis indispensables pour assurer un développement socio-économique équilibré et durable, consolider la stabilité, la paix et la sécurité, et attirer davantage d'investisseurs étrangers et de touristes. Le président a en outre souligné que le développement du pays dépend de la capacité à combler le fossé numérique, à faire des nouvelles technologies un levier de développement, à désenclaver les îles, à faciliter la circulation des personnes et des biens, et à transformer l'archipel en hub régional du transport aérien et maritime. « Ces actions combinées visent à

Le président Azali à la cloture du séminaire d'évaluation gouvernementale.

améliorer les conditions de vie des Comoriennes et des Comoriens, à créer de la valeur ajoutée, à réduire la pauvreté et à stimuler la croissance. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : répondre aux préoccupations quotidiennes de chaque citoyen et assurer son bien-être physique et moral, afin de raviver l'espoir et de permettre à nos enfants de rêver d'un avenir meilleur », a-t-il déclaré.

Pour conclure, le locataire de Beit Salam a réaffirmé avec fermeté : « Nous sommes tous responsables de l'action gouvernementale, et nous avons des comptes à rendre à la population comorienne, qui attend de nous des résultats et des changements positifs. C'est ce sens des responsabilités qui déterminera la réussite de notre vision pour les Comores. »

Nassuf Ben Amad

Haj 2026

Moroni et Riyad signent un accord d'organisation majeur

L'Union des Comores et le Royaume d'Arabie Saoudite renforcent leur coopération en signant un accord clé pour l'organisation du hadj 2026, garantissant de meilleures conditions aux pèlerins comoriens. C'est le directeur de cabinet du chef de l'État et le ministre saoudien chargé de Haj qui ont signé cet accord jeudi dernier en présence du directeur général de Haj et de la Umra.

La préparation du hadj 1447H (2026) franchit une étape décisive avec la signature officielle d'un accord d'organisation entre l'Union des Comores et le royaume d'Arabie Saoudite. La cérémonie s'est tenue jeudi dernier, en marge de la cinquième édition du Congrès et de l'exposition des services du Haj et de la Umra, à laquelle participait une délégation comorienne conduite par le directeur du cabinet du président de la République, chargé de la défense et haut-superviseur de l'Agence nationale du Haj et de la Umra. Il était accompagné du directeur général de cette dernière Mohamed Elfatihou Fadhkui Djamalou Layli. L'accord, paraphé avec le ministre saoudien du Haj, Dr Tawfiq bin Fawzan Al-Rabiah, marque une continuité dans la coopération entre les deux pays. Selon les autorités présentes, il s'agit d'un engagement commun visant à améliorer les prestations et à simplifier les procédures pour les fidèles comoriens qui s'apprêtent à accomplir ce rite majeur de l'islam.

Le directeur de cabinet souligne que cet acte diplomatique constitue une avancée significative pour le pays

Accord comoro-saoudien sur le pèlerinage.

notamment aux futurs pèlerins comoriens. « Cet accord est le fruit d'un travail de préparation qui s'intensifie depuis plusieurs mois », déclare Youssoufa Mohamed Ali. Il ajoute que « la confiance mutuelle entre nos deux gouvernements est aujourd'hui un pilier essentiel dans l'organisation sereine du pèlerinage ». De son côté, le directeur général de l'Agence nationale du Haj exprime sa satisfaction. « Nous sommes honorés de renforcer une fois de plus les liens solides qui unissent l'Union des Comores et le royaume d'Arabie Saoudite », affirme-t-il. Il insiste également sur la qualité de l'accueil réservé à la délégation comorienne lors de cette rencontre. « La disponibilité des autorités saoudiennes et leur sens du partenariat témoignent de leur engagement à accompagner nos pèlerins dans les meilleures conditions », précise-t-il.

L'accord couvre plusieurs volets, notamment la logistique, l'hébergement, le transport, la sécurité sanitaire et les mécanismes de coordination entre les deux pays. Pour la délégation comorienne, cette nouvelle étape permettra d'anticiper les défis récurrents de la saison du Haj et d'améliorer les services rendus aux futurs pèlerins. Les deux parties ont également rappelé la profondeur des relations fraternelles qui les unissent. Pour le directeur général « cette coopération est un modèle de solidarité et d'amitié durable ». Il remercie par ailleurs les deux gouvernements pour leurs efforts conjoints. La délégation comorienne a profité de sa présence à ce congrès pour s'informer des innovations présentées par les différents opérateurs et institutions spécialisées dans le pèlerinage. Cette participation vise à moderniser davantage le système national de gestion du voyage saint, dans un contexte où les attentes des fidèles ne cessent d'évoluer.

Ibnou M. Abdou

ARTISANAT

Yaz : l'artiste qui transforme un simple stylo Bic en œuvre d'art

Saandi Iliassa Alhadhur (Yazid), connu sous le pseudonyme de YAZ est l'un des talents les plus prometteurs de la scène artistique comorienne. Il se présente comme un artiste visuel. Dessinateur et peintre, il s'est spécialisé dans le dessin au stylo bille bleu, notamment les portraits sur papier. Il peint aussi des fresques et des tableaux. Originaire de Nvunambadani Itsandra, ce jeune homme a développé une passion pour l'art dès son plus jeune âge. Mais ce qui le distingue des autres, c'est son outil de travail peu commun : un simple stylo Bic. Avec cet instrument de base, il crée des œuvres d'art complexes et détaillées qui reflètent son imagination débordante et son regard unique sur le monde. De retour aux Comores après sa participation au world culture festival au Pakistan, il nous partage à travers cet entretien, son parcours, son inspiration, ses expériences et sa technique de dessin exceptionnelle.

On peut dire que la créativité était déjà présente dans son entourage. « J'ai commencé à dessiner vers l'âge de 6 ou 7 ans, inspiré par un portrait réalisé par mon oncle. » C'est ainsi que le petit Yazid a commencé à explorer son don pour le dessin. « J'ai toujours su ce que je voulais faire depuis mon plus jeune âge. Je me souviens que déjà au collège je me voyais me consacrer entièrement à l'art. » Ceci bien qu'il soit conscient du manque d'appui institutionnel dans ce domaine aux Comores, notamment du ministère de la culture qu'il pointe du doigt. Le jeune artiste peintre a cru en son rêve et à la valeur de ses créations. « Je m'estime chanceux car j'ai eu la chance de bénéficier d'un soutien inconditionnel de la part de ma famille. » Après avoir obtenu son bac, notre invité a décidé de se consacrer pleinement à son art, renonçant à poursuivre des études classiques. « Pour moi, l'art est plus qu'une simple activité : ce n'est pas qu'un métier, c'est une vocation. Je me considère réellement artiste depuis peu », avoue-t-il. Toute sa vie, il a fait de son talent sa priorité, même lorsque les opportunités semblent limitées, il demeure optimiste.

Jusqu'ici, il a fait deux expositions solo : une première aux Comores en 2023 à l'Alliance Française, et cette deuxième exposition internationale pour le World Culture Festival il y a un mois. Qui dit artiste dit thèmes et inspirations. Qu'en est-il des siens ? « Mes œuvres puisent leurs inspirations principalement dans la culture comorienne, en particulier le rôle central de la femme dans la société comorienne. » L'artiste exprime une nette préférence pour le stylo à billes plutôt que pour la peinture. Selon lui, le stylo à billes lui permet de prendre le temps de mieux réfléchir sur la vie et sur les messages qu'il souhaite transmettre à travers ses œuvres. Il apprécie particulièrement la liberté que lui offre cet instrument pour exprimer ses pensées et observer comment les gens réagissent aux situations de la vie. Yaz souligne également que la peinture est davantage une activité commerciale pour lui, lui permettant de recevoir des commandes pour des fresques, des portraits et d'autres créations. Il voit simplement la peinture comme un moyen de subsistance, tandis qu'à sa considération personnelle sur son véritable art est celui qu'il crée avec son stylo, sans contraintes ni préoccupations financières.

Comment lui est venue l'idée de cette technique exceptionnelle ? « À la base, je ne trouvais pas de bon matériel. J'avais juste deux ou trois crayons qui étaient du même niveau et du coup, je n'arrivais pas à soutirer quelque chose de très profond comme je l'aurais souhaité. J'ai essayé le stylo Bic et ça m'a beaucoup plu, » déclare l'artiste. C'est alors qu'il décide de se tourner vers d'autres outils pour exprimer sa créativité. Il commence à faire des petits dessins au stylo Bic et découvre une nouvelle texture qui lui plaît. « Petit à petit, j'admirais la texture, la sincérité surtout qui s'y dégageait. » Cette expérimentation lui a permis de trouver une nouvelle voie d'expression artistique.

Lorsqu'il mélange son matériau avec du tissu, il observe des résultats intéressants. Cela suggère qu'il explore également les propriétés physiques des matériaux pour créer des œuvres uniques. « La pratique et la passion sont les clés de la réussite, » affirme Yaz. « C'est un long travail minutieux, il peut prendre entre 94 et 400 heures, selon la complexité de la pièce…Au fil des ans, ma passion n'a fait que grandir. Les portraits sont devenus mon domaine de prédilection, » ajoute le jeune homme.

Saandi Iliassa Alhadhur alias YAZ.

Récemment, il a eu l'opportunité de participer à un festival mondial des cultures qui se déroulait à Karachi. Il a reçu le soutien de l'ambassade de France pour ce grand voyage. Avec une passion dévorante pour l'art, Saandi Iliassa Alhadhur a su se démarquer à travers ses contributions à la représentation culturelle de son pays, malgré les challenges qu'il a rencontrés. L'objectif de ce festival était de promouvoir l'échange culturel, la compréhension et l'appréciation des différentes cultures du monde à travers une célébration vibrante et dynamique de la créativité artistique. « Cette expérience a été un tremplin pour moi, il m'a permis de me mesurer et montrer mes preuves à d'autres artistes talentueux venus du monde entier », nous explique-t-il fièrement.

Quant aux projets futurs et aux collaborations fructueuses, il dit ne pas en avoir de particuliers. « Ce qui compte c'est de partager la même vision. Mon objectif est de continuer à explorer le monde et à promouvoir la culture comorienne à travers mon art, » s'exprime-t-il sûr de lui. Il espère cependant collaborer très bientôt avec une artiste pakistanaise nommée Zarnaab. Ensemble, ils prévoient de travailler à nouveau sur un grand projet. Par ailleurs, il envisage actuellement de réaliser une œuvre qui lui tient à cœur, axée sur les femmes pour le 8 mars 2026, journée mondiale des droits de la femme. À la question de savoir quels conseils il donnerait à un jeune désirant se lancer dans la même voie, notamment artistique, il répond : « Je dirais que le plus important est de croire en son potentiel, toujours persévérer quoi qu'il arrive. S'écouter soi-même et non les mauvaises critiques des autres. » En effet, son parcours est un témoignage vivant de la puissance de la passion et de la détermination.

Hamdi Abdillahi Rahilie

Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Chargé du Monde Arabe, de la Diaspora, de la Francophonie et de l'Intégration africaine

AVIS DE MARCHÉ

France
AFD
EXPERTISE FRANCE

NATURE DU MARCHÉ : SERVICE
POUVOIR ADJUDICATEUR : EXPERTISE FRANCE S.A.S.

OBJET DU MARCHÉ : APPUI A LA RELANCE DU REGISTRE DES EXPERTS ET DES COMPETENCES COMORIENNES (RECC) DE L'AGENCE COMORIENNE DE COOPERATION INTERNATIONAL DANS LE CADRE DU PROJET DIASPORA

LIEU D'EXÉCUTION : Moroni (Union des Comores)

FINANCEMENT : Groupe AFD

CONDITIONS DE PARTICIPATION :
Toute personne morale non exclue des financements du Groupe AFD et répondant aux critères d'éligibilité décrits dans le cahier des charges

CRITÈRES D'ATTRIBUTION :
Les critères de notation des offres se feront comme suit :

- Critère 1 : Prix des prestations
La notation financière (NF sur 30 points maximum) portera sur la comparaison offres financières de l'ensemble des candidats dont l'offre est régulière.

- Critère 2 : Qualité technique (NT sur 70 points maximum)
La notation technique sera effectuée sur 70

Le pouvoir adjudicateur peut ne pas donner suite à la consultation pour tout motif d'intérêt général.

PROCÉDURE :
Procédure adaptée en application des articles L. 2123-1 et R. 2123-1 au R. 2123-7 du CCP.

CONDITION D'ACQUISITION DU DOSSIER DE CONSULTATION :
Le dossier de consultation est gratuit.
Pour l'obtenir, vous pouvez effectuer la demande en utilisant ce lien : log.comores@expertisefrance.fr

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :
Toute demande d'informations complémentaires sur des points techniques ou administratifs du dossier devra être effectuée via l'adresse email : log.comores@expertisefrance.fr **au plus tard 5 jours** ouvrés avant la date limite de remise des offres.

La date limite de soumission est fixée **au 01/12/2025 à 14h00 (heure de Paris).**

PROCÉDURES DE RECOURS :
l'instance chargée des procédures de recours est le Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; email : greffe.ta-paris@juradm.fr

Les candidats peuvent obtenir des renseignements sur l'introduction des recours auprès du Greffe du Tribunal administratif de Paris, 7 rue de Jouy, F-75004 Paris ; e-mail : greffe.taparis@juradm.f

FENÊTRE FIFA :

Une victoire rassurante pour les Cœlacanthes

Ça été attendu, le retour des Cœlacanthes dans leur terre promise a été vécu comme une véritable délivrance, deux ans après le dernier match des Verts à domicile. Tout au long de la semaine qui précédait la rencontre du 14 novembre la mobilisation de la population a toujours été au rendez-vous. De l'aéroport jusqu'à l'hôtel et pendant les trois séances d'entraînement ouverts au public la ferveur populaire n'a jamais faibli.

Ambiance de fin de match pour les Coelacanthes.

Après avoir connu une période noire, avec cinq défaites lors de ses sept dernières rencontres, l'équipe nationale de football des Comores, les Cœlacanthes a retrouvé les siens, vendredi dernier lors du premier des deux matchs qu'elle va disputer contre la Namibie. Des retrouvailles qui n'ont pas déçu le public venu en nombre au stade Omnisports de Maluzini. Deux ans après la victoire historique sur le Ghana en qualification pour la Coupe du monde, les hommes de Stefano Cusin étaient de retour dans leur stade mythique complètement reconfiguré.

Dans la nuit du 21 novembre 2023 contre les Black Stars, les vingt-deux acteurs avaient fini le match dans une pelouse qui ressemblait plus à un champ de pommes de terre, qu'à un terrain de football. Vendredi 14 novembre, c'est sous un gazon verdoyant que les Cœlacanthes ont signé leur retour à Moroni par une victoire (1-0), contre les Brave Warriors de la Namibie. Si le public aurait aimé une victoire plus large, histoire de lier l'utile à l'agréable, cette victoire est tout de même très importante pour relancer la dynamique après les deux dernières défaites (1-2) contre Madagascar et le Ghana (1-0). Deux défaites qui sont restées en travers de la gorge des Verts, tant la physionomie de ces deux matchs était très favorable aux Comoriens.

Donc une victoire est très importante pour la relance, surtout à quelques semaines du rendez-vous tant attendu du match contre le Maroc en ouverture de la Coupe d'Afrique des nations. Contre la Namibie, vendredi dernier, si l'initiative est restée comorienne jusqu'à la fin du match, elle a mis du temps à prendre forme, tant les joueurs semblaient électrisés plus par les retrouvailles, que par l'enjeu du match. Il a fallu les cinq dernières minutes de la rencontre pour voir la situation se décanter grâce au premier but en sélection de Remy Vita, le joueur de Clube Desportivo de Tondela en première division portugaise. Ce qui est, le but de Vita et cette victoire peuvent être des bons catalyseurs pour le deuxième match qui se joue ce soir, et pour la suite de la préparation pour le Maroc.

Imtiyaz

Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat

DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET DE RESILIENCE DES SYSTEMES ALIMENTAIRES AUX COMORES (FSRP_KM, P177816), DON IDA E1830-KM /TF0C1418-KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

Réf. n° 2025/010/ MAPA/FSRP/AMI/SCI

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊTS POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT NATIONAL POUR L'ELABORATION D'UN GUIDE DES RECETTES LOCALES EXISTANT AUX COMORES

1. Le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires (FSRP-KM) est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à enforcer la résilience des systèmes alimentaires et améliorer la préparation à faire face à l'insécurité alimentaire. Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué **à US$ 43 millions**, sont les suivantes :

* Renforcement des capacités de production agricole résiliente ;
* Soutien au développement durable des ressources naturelles pour des paysages agricoles résilients ;
* Accès au marché ;
* Promouvoir une plus grande attention à la résilience des systèmes alimentaires dans l'élaboration des politiques nationales et régionales ;
* Gestion de projet

Dans le cadre de la mission, le FSRP lance un Avis à Manifestation d'Intérêt, pour le « recrutement d'un Consultant National pour élaborer un guide pratique, illustré et validé de recettes traditionnelles comoriennes».

2. OBJECTIFS DE LA MISSION

Élaborer un guide pratique, illustré et validé de recettes traditionnelles comoriennes, mettant en valeur leur potentiel nutritionnel et leur accessibilité, dans le but de contribuer à l'amélioration des pratiques alimentaires et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

3. PROFIL ET EXPERIENCES REQUISES

* Diplôme universitaire (Bac+ 4 ou plus) en nutrition, diététique, agroalimentaire, santé publique ou domaines connexes.
* Expérience avérée minimum de 5 ans dans les activités de nutrition sensible ou spéciale et de préférence ceux de nutrition communautaire
* Bonne connaissance du contexte comorien et de ses pratiques alimentaires locales.
* Capacités rédactionnelles, analytiques et graphiques solides ayant réalisé au moins 1 documents similaires.
* Maîtrise des logiciels de mise en page (Word, Publisher, Canva, ou InDesign) est un atout.
* Connaissance des langues locales fortement souhaitée.

4. METHODE DE SELECTION

Le recrutement suivra la méthode de sélection des Consultants Individuels du Règlement de la Banque (6e édition) et se déroulera en seul étape.

• Analyse et évaluation des dossiers des candidatures ;

5. DOSSIERS DU CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit être composé des pièces suivantes :

• Une lettre de motivation adressée au Coordonnateur du projet,

• Un CV actualisé accompagné de tous les justificatifs de diplômes et attestations justifiant le niveau académique, l'expérience requise et des missions similaires réalisés,

• Carte d'identité nationale ou passeport.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse email ci-dessous ou télécharger les TDRS dans le site du projet : http://fsrp-km.org/ Les manifestations d'intérêts doivent être rédigées en français et être déposées par email ou physiquement à l'adresse mentionnée ci-dessous **au plus tard, le 25 novembre 2025 à 14 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressé à : Monsieur le Coordonnateur du Projet FSRP-KM « Manifestation d'intérêt Réf. n° 2025/010/MAPA/FSRP/AMI/ SCI, au secrétaire du FSRP. MAPA, Mdé Ex-CFADER. Email projetfsrp@gmail.com

Lancé, le 11 novembre 2025

INTERVIEW

Abdoul Mmadi: "*Je pense…ramener une médaille au pays* "

Abdoul Mmadi.

L'athlète spécialiste de saut à la perche va représenter avec beaucoup de fierté les Comores pour la première fois à Riyad. Il a accepté de répondre aux questions de La Gazette des Comores.

Question : Voulez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours en athlétisme ?

Abdou Mmadi : Je m'appelle Abdoul Mmadi et j'ai 26 ans. J'ai commencé l'athlétisme en 2014 au Stade Olympique Arlésien. Au début, je pratiquais toutes les disciplines : courses, sauts et lancers. À partir de 2018, je me suis entièrement consacré au saut à la perche.

Question : Pourquoi avez-vous choisi l'épreuve de saut à la perche ?

AM : J'ai commencé le saut à la perche un peu par hasard. À l'origine, lorsque je me suis inscrit à l'athlétisme, c'était pour faire du sprint comme mon modèle Usain Bolt. Mais le jour de mon inscription, le groupe de sprint était absent. On m'a donc orienté vers l'entraîneur de perche, Mohamed Kamali, qui est devenu mon premier coach. Il m'a initié au saut à la perche, et grâce à sa joie, son enthousiasme et son investissement pendant l'entraînement, il m'a donné envie de revenir à la séance suivante… puis une autre, et une autre encore. C'est ainsi que tout a commencé.

Question : Que représente pour vous le fait de représenter les Comores à ces Jeux ?

AM : C'est pour moi une immense fierté de représenter les Comores et de me battre pour faire briller mon pays autant que possible.

Question : Comment vous vous préparez mentalement pour ces 6e Jeux ?

AM : La préparation a été un peu compliquée, car ces 6e Jeux arrivent très tôt dans la saison. On a donc dû accélérer la préparation pour être le plus performant possible le jour J. Mais maintenant, j'ai surtout hâte d'être sur la piste et de sauter.

Question : Quels sont vos objectifs pour cette compétition ?

AM : Les objectifs sont très simples ramener une médaille au pays et prendre du plaisir avec la délégation.

Question : Quel est l'aspect le plu**s difficile du saut à la perche pour vous : la course d'élan, le planté, le renversement ou la retombée ?**

AM : Pour moi, c'est surtout la course d'élan qui me fait défaut. J'ai encore parfois du mal avec le placement technique, le rythme et la régularité, ce qui peut impacter tout le reste du saut.

Question : Comment gérez-vous stress avant un saut important ?

AM : Dans un premier temps, j'essaie toujours de rester positif. Je me concentre sur les choses que je dois mettre en place pour réussir. Et surtout, je me rappelle que c'est Dieu qui décide : si c'est écrit, je passerai.

Question : Quels sont vos objectifs à moyen et long terme ?

AM : À moyen terme, mon objectif est de franchir 5,40 m ou plus et de me qualifier pour les Championnats d'Afrique cet été, avec l'ambition de viser un top 6, voire un podium. À long terme, c'est plus difficile à définir, mais je veux aller chercher les 5,70 m ou plus et, pourquoi pas, représenter les Comores dans les grands championnats internationaux.

Propos recueillis par Oustadh Padré, depuis Ryad

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédactrice en chef
Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
Toufé Maecha
Rédaction
Mohamed Youssouf
Sanaa Chouzour
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou
Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mohamed Ali Nasra
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45

Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat

DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET DE RESILIENCE DES SYSTEMES ALIMENTAIRES AUX COMORES (FSRP_KM, P177816), DON IDA E1830-KM /TF0C1418-KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

Réf. n° 2025/011/ MAPA/FSRP/AMI/SCI

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTÉRÊTS POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT INDIVIDUEL POUR L'ELABORATION DE LA LOI SEMENCIERE DE L'UNION DES COMORES.

1. Le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires (FSRP-KM) est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à enforcer la résilience des systèmes alimentaires et améliorer la préparation à faire face à l'insécurité alimentaire. Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué à **US$ 43 millions**, sont les suivantes :

* Renforcement des capacités de production agricole résiliente ;
* Soutien au développement durable des ressources naturelles pour des paysages agricoles résilients ;
* Accès au marché ;
* Promouvoir une plus grande attention à la résilience des systèmes alimentaires dans l'élaboration des politiques nationales et régionales ;
* Gestion de projet

Dans le cadre de la mission, le FSRP lance un Avis à Manifestation d'Intérêt, pour le « ***recrutement d'un Consultant Individuel pour l'élaboration de la Loi semencière*** ».

2. OBJECTIFS DE LA MISSION

L'objectif général de cette mission est de renforcer le cadre juridique, légal et règlementaire du secteur de l'alimentation et semencier adapté aux réalités agroéconomiques des Comores tout en s'alignant aux différentes évolutions juridiques au niveau international et régional.

3. PROFIL ET EXPERIENCES REQUISES

* Être diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 5) en Sciences juridiques et Sociales ou toute autre discipline apparentée spécialisé en droit rural, agricole ou agroalimentaire ;
* Avoir réalisé au moins trois (03) missions similaires ;
* Avoir au moins trois (3) ans d'expériences dans l'élaboration des documents à caractère juridique ;
* Avoir une bonne connaissance du contexte socio-économique et juridique international, régional et national ;
* Avoir une bonne connaissance en matière de réglementation et de législation sur la sécurité sanitaire des aliments et des lois sur les produits alimentaires et semencières ;
* Avoir une bonne expérience dans les reformes des textes législatifs et réglementaire du pays ;

4. METHODE DE SELECTION

Le recrutement suivra la méthode de sélection des Consultants Individuels du Règlement de la Banque Mondiale (6e édition) et se déroulera en seul étape.

• Analyse et évaluation des dossiers des candidatures ;

5. DOSSIERS DU CANDIDATURE

Le dossier de candidature doit être composé des pièces suivantes :

• Une lettre de motivation adressée au Coordonnateur du projet,

• Un CV actualisé accompagné de tous les justificatifs de diplômes et attestations justifiant le niveau académique, l'expérience requise et des missions similaires réalisés,

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse email ci-dessous ou télécharger les TDRS sur le site du projet : **http://fsrp-km.org/** Les manifestations d'intérêts doivent être rédigées en français et être déposées par email ou physiquement à l'adresse mentionnée ci-dessous **au plus tard, le 25 novembre 2025 à 14 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressé à : Monsieur le Coordonnateur du Projet FSRP-KM « Manifestation d'intérêt Réf. n° 2025/011/MAPA/FSRP/AMI/ SCI, au secrétaire du FSRP. MAPA, Mdé Ex-CFADER. Email projetfsrp@gmail.com

Lancé, le 11 novembre 2025